

Enseignements du rapport « *Self-care Readiness Index* » pour la France

Novembre 2021



A propos de ce document

Droits d'auteur © NèreS 2021

NèreS
8 rue Saint Saëns
75015 Paris
France
www.neres.fr

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être transcrite par quelque forme ou moyen que ce soit sans en citer la source.

Citation recommandée : NèreS. Enseignements du rapport « Self-care Readiness Index » pour la France. Paris : NèreS ; 2021.

Image de la couverture : © Who_I_am | iStockphoto

Table des matières

1. Introduction.....	2
2. Résumé et messages clés	3
3. Les principaux enseignements de l'étude	4
3.1. De quoi parle-t-on : le concept de « selfcare »	4
3.1.1. Définition de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)	4
3.1.2. Mais un concept dont la compréhension varie selon les pays	4
3.2. Les analyses et facteurs pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien	5
3.3. Etat des lieux du cadre général pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien.....	6
3.4. Enseignements et conclusions.....	7
3.4.1. Au niveau mondial	7
3.4.2. Pour la France	8
4. Pour aller plus loin	1

1. Introduction

Dans le cadre de son plan de collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la *Global Self-Care Federation* (GSFC – l'association mondiale représentant l'industrie pharmaceutique des produits de santé et de prévention de premier recours) a commandé à une équipe de chercheurs, un rapport intitulé « Self-Care Readiness Index » qui vise à étudier l'état d'avancement des pays en matière de soutien à un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien (appelé *selfcare* en anglais), à travers quatre domaines identifiés comme essentiels :

- Le soutien et la mise en œuvre par les parties prenantes ;
- L'autonomisation des patients et des consommateurs ;
- Les politiques en soutien de ce rôle plus actif des patients ;
- L'environnement réglementaire.

Ce rapport en anglais, rendu public en septembre 2021, a étudié la situation dans 10 pays (Afrique du Sud, Brésil, Chine, Egypte, Etats-Unis, France, Nigéria, Pologne, Royaume-Uni et Thaïlande).

NèreS, en tant que représentant en France des laboratoires pharmaceutiques qui fabriquent et commercialisent les produits de santé et de prévention de premier recours, a souhaité, au travers ce document, partager les principaux enseignements du rapport de la GSFC.

Pour toute information plus précise, nous vous invitons à vous référer directement auprès de la version originale du rapport, accessible auprès de la GSFC (<https://www.selfcarefederation.org/>).

2. Résumé et messages clés

Le présent document a pour objectif de mettre en avant la disparité du terme et du concept de « selfcare » suivant les pays étudiés mais également, l'ensemble des quatre facteurs clés comme étant des éléments importants pour soutenir le rôle actif des patients dans leur santé du quotidien (autonomie, politiques de santé et environnement réglementaire etc.).

Concernant plus précisément le cas de la France, on constate que certains éléments permettant un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien sont inclus dans des politiques sanitaires françaises (comme par exemple dans les maladies chroniques) mais cela n'est pas suffisant ! Ainsi, et de façon plus générale, l'analyse montre que la **France est en retard par rapport aux autres pays développés étudiés, en étant systématiquement en dessous de la moyenne pour les 4 familles de facteurs étudiés.**

Il est donc temps, pour la France, de bénéficier d'une vraie vision et d'une vraie stratégie sur la place des produits de santé et de prévention de premier recours comme le propose NèreS au travers de sa [Mesure Phare](#) dans le cadre des élections présidentielle et législatives de 2022.

3. Les principaux enseignements de l'étude

3.1. De quoi parle-t-on : le concept de « selfcare »

3.1.1. Définition de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a défini le terme « selfcare » comme la « *capacité des individus, des familles et des communautés à promouvoir la santé, prévenir les maladies, maintenir la santé et faire face à la maladie et au handicap avec ou sans le soutien d'un professionnel de santé* ».

Nous avons fait le choix de traduire le terme « selfcare » en français par l'expression « un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien ».

L'OMS précise que ce concept inclut la promotion de la santé, la prévention et le contrôle des maladies, l'automédication, la fourniture de soins aux personnes dépendantes, le recours à l'hôpital/aux soins spécialisés si nécessaire, et la réadaptation, y compris les soins palliatifs.

Ainsi l'OMS souligne qu'à travers ce concept, c'est la personne qui agit (ou n'agit pas) pour préserver sa santé ou répondre aux symptômes, quels que soient les facteurs et les processus qui déterminent le comportement, que les actions soient efficaces ou non, et qu'elles s'articulent de manière appropriée avec les soins professionnels ou non.

Il s'agit donc d'un concept large qui couvre également l'hygiène (générale et personnelle), la nutrition (type et qualité des aliments consommés), le mode de vie (activités sportives, loisirs, etc.), les facteurs environnementaux (conditions de vie, habitudes sociales, etc.), les facteurs socio-économiques (niveau de revenu, croyances culturelles, etc.) et l'automédication.

La mise en œuvre de ce concept a le potentiel de :

- renforcer les institutions nationales afin de maximiser l'utilisation efficace des ressources nationales pour la santé ;
- créer des innovations dans le secteur de la santé, notamment en catalysant les approches numériques et de santé mobile ;
- améliorer l'accès aux médicaments et aux interventions de santé grâce à une interface optimale entre les systèmes de santé et les établissements de santé.

3.1.2. Mais un concept dont la compréhension varie selon les pays

Le rapport du GSCF note que ce concept de « selfcare » n'est pas un concept reconnu dans tous les pays étudiés.

Ainsi, il n'existe pas de terme ou d'expression reconnus en français pour exprimer ce concept essentiel. Le terme « selfcare » n'est compris que par 8% des Français qui affirment le comprendre parfaitement et 17% d'autres Français indiquent avoir déjà entendu ce mot.¹

C'est pourquoi, nous utiliserons l'expression « *rôle actif des patients dans leur santé du quotidien* » dans ce rapport, pour exprimer ce concept.

Si ce concept n'existe pas tel quel dans la langue française, il n'empêche qu'il est mis en œuvre dans certaines politiques sanitaires nationales, dans la pratique quotidienne des professionnels de santé et dans les actions quotidiennes des Français.

Toutefois, cette absence lexicale se traduit nécessairement par des politiques plus fragmentaires, puisque ne touchant qu'à certains aspects spécifiques, sans permettre la construction d'une stratégie globale permettant de renforcer le rôle actif des patients dans leur santé du quotidien.

3.2. Les analyses et facteurs pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien

Les auteurs du rapport ont identifié quatre grands types de facteurs comme jouant un rôle clé pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien, et pour chacun plusieurs indicateurs ont été définis :

- Soutien et adoption par les parties prenantes de ce concept, avec pour indicateurs :
 1. Confiance et soutien des professionnels de santé envers un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien
 2. Confiance et soutien des patients et des consommateurs envers un rôle actif de leur part dans leur santé du quotidien
 3. Compréhension au sein des patients et des consommateurs du pouvoir complémentaire d'un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien, y compris à travers les produits de santé et de prévention de premier recours.
 4. Compréhension du rôle actif des patients dans leur santé du quotidien au sein des décideurs politiques et des autorités.
- Autonomisation des patients et des consommateurs, avec pour indicateurs :
 1. Accès aux données personnelles de santé par les patients
 2. Littératie en santé des consommateurs²

¹ Harris Interactive. Les comportements des Français dans le Selfcare et l'impact COVID-19. Paris : Nères ; 2021.

² Définie par Santé Publique France comme étant « la motivation et les compétences des individus à accéder, comprendre, évaluer et utiliser l'information en vue de prendre des décisions concernant leur santé ».

- Politiques soutenant un rôle actif des patients dans la santé du quotidien, avec pour indicateurs :
 1. Reconnaissance de la valeur économique d'un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien
 2. Des politiques qui promeuvent le rôle actif des patients dans leur santé du quotidien comme des solutions de santé abordables
 3. Des incitations économiques pour les professionnels de santé
 4. La reconnaissance et la régulation des médecines traditionnelles et complémentaires
- Environnement réglementaire, avec pour indicateurs :
 1. Le processus d'autorisation des produits de santé et de prévention des produits de santé
 2. Le processus de délistage et relistage des médicaments
 3. L'accès et la distribution des produits de santé et de prévention de premier recours
 4. La publicité et les prix

L'analyse de ces grands types de facteurs dans les 10 pays étudiés permettent d'offrir un panorama précis de leur situation, et souligne la nécessité d'un cadre cohérent pour que la volonté politique de permettre aux patients de jouer un rôle actif dans leur santé du quotidien soit traduite en comportements, attitudes, pratiques et décisions des professionnels de santé, les patients et les autorités de santé à même de répondre à ces objectifs politiques.

3.3. Etat des lieux du cadre général pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien

Une analyse a été réalisée sur le cadre général pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien (*selfcare*) dans les 10 pays étudiés.

On peut se féliciter que le rapport souligne que certains éléments d'un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien sont inclus dans des politiques sanitaires françaises (comme par exemple dans les maladies chroniques).

On peut toutefois noter que le rapport souligne que les professionnels de santé en France recommandent moins fréquemment (que leurs pairs des autres pays étudiés) des pratiques pour soutenir un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien et des produits de santé et de prévention de premier recours, pour prévenir ou traiter un problème de santé.

De façon plus générale, l'analyse montre que la **France est en retard par rapport aux autres pays développés étudiés**, en étant systématiquement en dessous de la moyenne pour les 4 familles de facteurs étudiés.

Un des points qui devrait interpeller les décideurs politiques français est sa très faible note en matière d'environnement réglementaire, qui situe **la France** non

seulement en queue des pays développés, mais aussi **en queue de l'ensemble des pays étudiés.**

	Score de la France	Score le plus faible	Score le plus élevé	Moyenne des pays développés ³
Soutien et adoption par les parties prenantes	2,18/4	1,80/4 (Pologne)	2,97/4 (Royaume-Uni)	2,42/4
Autonomisation des patients et des consommateurs	2,78/4	Nigéria/4 (1,73)	3,11/4 (Chine)	2,80/4
Politiques soutenant un rôle actif des patients dans la santé du quotidien	2,16/4	1,70/4 (Chine)	2,86/4 (Thaïlande)	2,38/4
Environnement réglementaire	1,95/4	1,95/4 (France)	3,88/4 (Etats-Unis)	3,06/4
Total	2,63/4	2,01/4 (Nigeria)	3,06/4 (Royaume-Uni)	2,66/4

Chaque score est basé sur une échelle allant de 1 (le plus faible) à 4 (le plus élevé)

Le cadre réglementaire très restrictif actuellement en place en France constitue un vrai frein à un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien.

3.4. Enseignements et conclusions

3.4.1. Au niveau mondial

Le rapport conclut que le concept de « selfcare » ou « de rôle actif des patients dans leur santé du quotidien » est un concept important même s'il n'est compris par tous de la même façon.

Ce concept est de nature multidimensionnelle.

La littératie en santé et notamment une formation basique à la santé sont essentielles, même si les progrès diffèrent selon les pays.

Les informations accessibles aux patients et consommateurs sur les produits de santé et de prévention de premier recours ne sont pas toujours exactes ou bénéfiques.

Une approche multidisciplinaire au plus proche des patients est de nature à leur permettre de prendre un rôle plus actif dans leur santé du quotidien.

Si les professionnels de santé sont intéressés pour permettre aux patients de jouer un rôle plus actif dans leur santé du quotidien, ils estiment qu'ils ne disposent pas

³ Parmi les 10 pays étudiés, 4 figurent parmi les pays développés : la France, les Etats-Unis, la Pologne et le Royaume-Uni

de la formation nécessaire pour soutenir au mieux leurs patients dans cette démarche.

Par ailleurs, les investissements pour encourager les patients à prendre un rôle actif dans leur santé du quotidien sont modérés alors même qu'ils peuvent aider à répondre aux défis les plus prégnants des systèmes de santé et qu'ils contribuent à l'efficacité des systèmes de santé. Le rapport note que peu de gouvernements ont à ce jour engagé des politiques proactives pour bénéficier de cette valeur ajoutée d'un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien.

3.4.2. Pour la France

Si on peut noter qu'une volonté politique est reconnue pour donner un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien, le rapport souligne que la France est encore à la traîne par rapport aux autres pays développés.

Le cadre réglementaire très restrictif actuellement en place en France constitue un vrai frein à un rôle actif des patients dans leur santé du quotidien.

Ainsi, notre pays aurait encore plus à gagner en favorisant une politique différente pour permettre aux patients de prendre plus encore en main leur santé du quotidien.

Ce constat récurrent a permis à Nèrès d'émettre plusieurs propositions dans le cadre des élections présidentielle et législatives de 2022, pour changer la situation.

En effet, 80% des Français ont recours, chaque année, aux produits de santé et de prévention de premier recours. Nèrès, au travers de ses adhérents, demande ainsi la reconnaissance de ces produits dans l'organisation des soins d'aujourd'hui et de demain (Mesure phare).

Ainsi, en bénéficiant d'une vraie vision politique, les produits de premier recours pourraient davantage contribuer à résoudre de nombreux défis de notre système de santé : problèmes d'accès aux soins, déficit de l'assurance maladie etc. Pour rappel, 25% des visites en pharmacie ont pour objet l'achat de produits de santé et de prévention de premier recours soit environ 310 millions de visites en pharmacie par an.

Enfin, Nèrès promeut également le Parcours de Soins Officiel (PSO) (Mesure 1) qui est le premier maillon de notre système de santé pour de nombreuses populations. En effet, le PSO s'appuie notamment sur la grande accessibilité des pharmacies (amplitude horaire, proximité) et ne nécessite pas de rendez-vous. Il est, par ailleurs, étroitement connecté au système de santé, puisqu'il s'inscrit en lien avec les autres professionnels de santé (à travers les orientations possibles vers d'autres professionnels de santé lorsque cela est pertinent).

4. Pour aller plus loin

Cette publication de NèreS s'appuie sur les travaux de la GSCF.

La référence de cette publication est :

GSCF. Self-Care Readiness Index. Nyon, Suisse : GSCF, 2021.

Accessible sur : <https://www.selfcarefederation.org/self-care-readiness-index>

Nères
ASSOCIATION

8 rue Saint-Saëns, 75015 Paris – France
www.neres.fr
neres@neres.fr